

Philippines : une exposition blasphématoire contrainte de fermer

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 9 août 2011

Aux Philippines comme en France, aux Etats-Unis, en Espagne... l'art contemporain a une cible de choix : l'image de Notre Seigneur Jésus-Christ. Une exposition au Centre culturel philippin étalait jusqu'à aujourd'hui des images blasphématoires du Christ en croix et d'autres symboles religieux avec des préservatifs (car l'art contemporain patauge indéfiniment dans la phase « pipi-caca »), ainsi qu'une petite statue du Christ ornée d'oreilles de Mickey et d'un nez de clown, « œuvres » de l'artiste Mideo Cruz.

Le CCF (Centro cultural filipino) a été inondé dès la semaine dernière de messages et de courriels indignés, devenus de plus en plus menaçants au fil des jours, selon les organisateurs.

L'exposition ayant été attaquée la semaine dernière par deux « individus masqués » qui ont arraché des phallus en bois des « œuvres » présentées, le CCF (Centro cultural filipino) a décidé aujourd'hui de [fermer](#) provisoirement ses portes « pour des raisons de sécurité ».

Plusieurs groupes catholique avaient protesté contre l'exposition – mais aussi la **Conférence épiscopale des Philippines** qui avait vigoureusement dénoncé le blasphème et exigé la fermeture de l'exposition qui « **insulte les valeurs religieuses** ». Le président des Philippines, **Benigno Aquino**, [assure](#) pour sa part avoir téléphoné au CCF pour lui faire part de sa désapprobation. Il a précisé avoir dit que 85 % des Philippines sont catholiques et que le CCF étant financé par l'argent des contribuables, le centre devrait être « au service du peuple ».

« Lorsque vous insultez les croyances de la majorité des gens, je ne vois pas où est le service rendu », a-t-il déclaré : « Aucune liberté n'est absolue. Je ne veux pas imposer la censure. L'art est supposé ennoblir. Alimenter le conflit n'ennoblit pas. »

Ça fait rêver, non ? D'autant que le CCF, tout en protestant de sa volonté de « catalyser la libre expression » des artistes philippins, a annoncé qu'il formera son personnel afin que celui-ci puisse prendre à l'avenir des décisions plus éclairées.

Bien que l'exposition ne soit plus ouverte au public, des groupes catholiques et baptistes entendent poursuivre le CCF sur le plan pénal et administratif car la loi pénale a « déjà été violée » en son article 201 qui punit la « doctrine immorale, les publications et expositions indécentes et obscènes, et les spectacles indécents », et parce que sa responsabilité est engagée.

© [leblogdejeannesmits](#).

